

*La consigne d'aujourd'hui était double : en une heure, écrire un texte autour de « Quelle drôle d'idée ! » ET introduire des mots pris au hasard toutes les 10 minutes. Les mots imposés figurent en **gras**.*

Quelle drôle d'idée !

Ah ! La belle réplique !

Je viens de l'entendre. Que ne l'ai-je eue plus tôt ?

« Quelle drôle d'idée ». L'expression marque une désapprobation polie, presque sympathique. Ou plus tôt, non, un assentiment dubitatif.

Combien de fois n'ai-je entendu remarques et reproches sans pouvoir répondre. « Tu devrais faire ceci », « Il faudrait que tu... » « Le mieux serait que tu... ».

Qu'elles viennent de personnes bienveillantes ou hostiles, amicales ou autoritaires, ces injonctions m'ont toujours tétanisé. Comment y réagir ? Rebelle : « Mais tu n'y penses pas, voyons ! ». Soumis : « Oui, tu dois avoir raison ». Fuyant : « Je vais y réfléchir ». Curieux : « Peux-tu m'en dire davantage ? ».

Jamais je ne m'y suis senti à l'aise. Mais là : « Quelle drôle d'idée ! ». J'aime bien.

Ça laisse du champ à la réflexion sans signer son assentiment en bas de page. Ça permet aussi de dessiner un sourire sur nos désaccords. Vraiment, j'aime bien.

Vivement la prochaine remarque de Marie-Chantal que je puisse la placer. Je suis curieux de voir sa réaction. J'ai hâte.

Déjà ce matin, au petit déj', elle a désapprouvé mon goût pour le beurre doux en soulignant mes origines brestoises. Sa critique m'a vexé et déclenché une dispute. Au lieu de me dire que c'était rare pour un breton, elle m'a traité de **breton rare**. Je l'ai très mal pris.

M'eut-elle dit « quelle drôle d'idée », j'aurais peut-être réagi plus judicieusement. Elle aurait ensuite argumenté la réputation du goût salé des peuples celtes. J'aurais pu rétorquer « poivre et celtique » et nous aurions sans doute ri et entamé la journée par de menues taquineries qui font la force des couples solides et modernes. Mais non.

Quel gâchis.

J'ai passé la journée à ruminer cette enième altercation. Cela en devient épuisant. « tu aurais pu ranger tes chaussures », « tu es en retard - ou trop tôt », « tu fais n'importe quoi, - ou tu ne fais rien, - ou tu en fais trop, - ou tu aurais pu, - ou tu n'aurais pas dû ». Je crois que je commence à en voir assez. En y pensant, j'en étais presque arrivé à l'inéluctable question : est-ce que je l'aime encore assez pour supporter cela ? J'ai même envisagé la séparation, oui vraiment.

Puis j'ai entendu l'**expression** « Quelle drôle d'idée ! » et ça m'a éclairci l'humeur. D'ailleurs, je l'ai sortie à mon patron quand il m'a enjoint de rédiger ce fichu rapport. « Quelle drôle d'idée ! » Et ça l'a fait rire. Et moi itou.

Je pense toutefois l'utiliser avec modération. C'est l'effet de surprise qui marque le coup – « qui en fait le sel » dirait Marie-Chantal, hihi – sinon on sent la **manœuvre**.

Je m'amuse à imaginer sa tête.

Déjà à la caisse de la supérette, je l'ai sorti à la caissière quand elle m'a dit le prix. Ça l'a fait rire. Ça marche.

En ouvrant la porte, je crie « C'est moi ! ».

Amusant aussi cette annonce quand on rentre chez soi. Qui voudrait que ce soit quelqu'un d'autre ?

Et d'habitude, elle me répond « je suis en haut », ou « dans la salle de bain », ou « dans la cuisine ». Mais là, rien.

Alors j'ajoute : « Tu es là ? ». En principe, si elle répond, c'est qu'elle y est, non ? Mais là, rien.

« Marie ? » « Chantal » ? Aucune des deux ne répond.

Pourtant à cette heure-ci, elle devrait être rentrée et se pomponner pour sa sortie cinéma avec son collègue Armand. D'ailleurs, il ne devrait pas tarder, celui-là. J'sais pas pourquoi, mais je ne l'aime pas.

Mais j'y pense : j'étais **sans idée** du moment où je lui ferais ma petite blague mais il suffira de lui demander le titre du film qu'ils vont voir et quand elle me répondra, je lui lancerai « Quelle drôle d'idée », rien que pour voir sa binette.

C'est en déposant les sacs de courses dans la cuisine que je la retrouve : toujours couchée par terre, au milieu de la flaque de sang – non nettoyée –, la tête en arrière, avec le beurrier brisé enfoncé dans le front. Elle n'a pas bougé de la journée.

Quelle drôle d'idée !

Bernard Moëns